

Noces d'Or de M. Bernard Lheureux et Mme Marie-Jeanne Moris.

Nous sommes réunis aujourd’hui pour fêter les 50 années d’union de M. Bernard Lheureux (né à Bièvre le 17 novembre 1947) et de Mme Marie-Jeanne Moris (née à Graide le 16 novembre 1950).

C'est une tradition à Sart-Jéhonville : le jour de Noël, un grand bal est organisé à la salle « Chez Charnet ». A peine âgée de 17 ans, Marie-Jeanne s'y rend pour la première fois sous la garde rapprochée de sa maman. Un groupe de jeunes hommes ne tarde pas à taquiner la candide demoiselle, mais tel Zorro, Bernard surgit pour la protéger. Moins d'un an plus tard, le 21 décembre 1968, ils se marient à Graide sous une pluie battante. Arrivé à l'église, le marié se rend compte qu'il a oublié le bouquet à Jéhonville et il dépêche son papa afin de le récupérer. Ayant éclaté un pneu en route et au prix d'une course poursuite, ce dernier arrive une heure plus tard ! Résultat : pas de messe chantée, le prêtre ayant renvoyé l'organiste !

En 1974, ils s'établissent définitivement à Graide où éclosent Murielle, Christian et Carine qui leur donneront 5 petits-enfants : Nicolas, Alexis, Romane, Charlotte et Baptiste.

Bernard, 3^{ème} d'une famille de 6 enfants, réussit ses techniques moyennes à Bertrix avant d'entamer une longue carrière de maçon dont il fera profiter ses enfants, en construisant leur chez-soi.

Marie-Jeanne, bien que fille unique, en aura connu des Sœurs durant son parcours scolaire : Sœur Claire et Sœur Théodorine à Graide, l'école des Sœurs à Gedinne et enfin les Ursulines à Namur où elle décroche son diplôme de secrétariat. Elle trouve un emploi à Namur, mais Bernard préfère la garder auprès de lui. Bien lui en a pris, car « *Marie-Jeanne de Graide* » devient une spécialiste des jeux radiophoniques et elle remporte de nombreux et merveilleux voyages : Malte, Ecosse, Autriche, Grandes Canaries, Corse,...

On ne peut passer sous silence une passion essentielle pour notre couple : le football. Après une saison comme joueur à Graide, Bernard crée un nouveau club à Jéhonville en 1971.

Cinq ans plus tard, il entame une longue carrière d'arbitre où il évolue en 1^{ère} provinciale, il œuvre aussi comme juge de ligne en promotion.

Les anecdotes sont nombreuses, citons-en deux.

Spécialiste du sprint à reculons, Bernard tombe dans un trou, mais pas rancunier, c'est le joueur affublé d'une carte jaune qui le relève.

Insulté par une supportrice enragée qui n'arrête pas de le traiter de Corbeau, notre as du sifflet ne se démonte pas et avec un petit sourire aux lèvres, il lui murmure :

« *Mais non madame, il ne faut pas dire Corbeau mais Beau Corps* » !

Tout ceci sous le regard amusé de « *Madame Lheureux* » qui le suit fidèlement sur tous les stades du royaume.

Faisant preuve de pédagogie, Bernard explique calmement mais fermement chacune de ses décisions, ce qui suscite le respect des joueurs.

Si la province du Luxembourg a été le principal théâtre de ses exploits, il est aussi reconnu par l'union belge. Ainsi, parmi ces multiples décorations, la plus majestueuse est la « *Palme d'honneur de l'ordre de la Couronne* ».

La magie du ballon rond a soudé notre couple, grâce à de belles rencontres de personnes de toutes les couches sociales, et ce qui ne gâche rien, le virus s'est propagé aux générations suivantes.

Souhaitons donc que cela dure encore 10 ans afin de fêter leurs noces de Diamant.

Bièvre, le 23 décembre 2018
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires